



Préau Préau

un coin de tablier

les branches sont trop lourdes

Les genoux écorchés

aux marelles fantômes

nous partageons des fruits`

Muriel Verstichel



Le cartable rêveur

*Pendant que tu étais
Sur la plage, cet été,
Ou bien dans la forêt,
As-tu imaginé
Que ton cartable rêvait ?
Il rêvait d'avalier
Des crayons, des cahiers,
Puis d'aller comme on vole,
Sur le chemin de l'école.*

Carl Norac

Comment faire mon devoir?



*J'avais une ardoise,
elle est à Pontoise.*

*J'avais un crayon,
il est à Lyon.*

*J'avais un cahier,
il est à Poitiers.*

*J'avais une lampe,
elle est à Etampes.*

*J'avais une plume,
elle est dans la lune.*

*Comment vais-je, moi,
faire mon devoir ?*

*Il pleut sur le toit,
et il fait tout noir.*

Maurice Carême



L'écolier

*J'écrirai le jeudi j'écrirai le dimanche
Quand je n'irai pas à l'école
J'écrirai des nouvelles j'écrirai des romans
Et même des paraboles
Je parlerai de mon village je parlerai de mes parents
De mes aïeux de mes aïeules
Je décrirai les prés je décrirai les champs
Les broutilles et les bestioles
Puis je voyagerai j'irai jusqu'en Iran
Au Tibet ou bien au Népal
Et ce qui est beaucoup plus intéressant
Du côté de Sirius ou d'Algol
Où tout me paraîtra tellement étonnant
Que revenu dans mon école
Je mettrai l'orthographe mélancoliquement*

Raymond Queneau



Un enfant a dit

*Un enfant a dit
Je sais des poèmes
Un enfant a dit
Chsais des poaisies*

*Un enfant a dit
Mon cœur est plein d'elles
Un enfant a dit
Par cœur ça suffit*

*Un enfant a dit
Ils en sav' des choses
Un enfant a dit
Et tout par écrit*

*Si l'poète pouvait
S'enfuir à tir-d'aile
Les enfants voudraient
Partir avec lui*

Raymond Queneau



Le cancre

*Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.*

Jacques Prévert

The page is framed by a decorative border consisting of various sizes of yellow and red circles, some of which are partially cut off by the edges. A single orange star is positioned in the upper right corner.

L'école

*L'école était au bord du monde,
l'école était au bord du temps,
au-dedans, c'était plein de rondes ;
au-dehors, plein de pigeons blancs.*

*On y racontait des histoires
si merveilleuses qu'aujourd'hui
dès que je commence à y croire,
je ne sais plus où j'en suis.*

*Des fleurs y grimpaient aux fenêtres
comme on n'en trouve nulle part,
et, dans la cour gonflée de hêtres,
il pleuvait de l'or en miroirs.*

*Sur les tableaux d'un noir profond
voquaient de grandes majuscules
où, de l'aube au soir, nous glissions
vers de nouvelles péninsules.*

*L'école était au bord du monde,
l'école était au bord du temps,
Ah ! Que ne suis-je encor dedans
pour voir, au-dehors, les colombes !*

Maurice Carême

The page is framed by a decorative border consisting of various sizes of green and purple circles. A single orange star is positioned in the upper right area of the page.

Les écoliers

*Sur la route couleur de sable
en capuchon noir et pointu
le moyen, le bon, le passable
vont à galoche que veux-tu
vers leur école intarissable.*

*Ils ont dans leur plumier des gommes
et des hannetons du matin,
Dans leurs poches, du pain, des pommes,
Des billes, ô précieux butin
Gagné sur d'autres petits hommes !*

*Ils ont la ruse et la paresse
- Mais l'innocence et la fraîcheur -
près d'eux les filles ont des tresses
et des yeux bleus couleur de fleur
et des vraies fleurs pour la maîtresse.*

*Puis les voilà tous à s'asseoir
dans l'école crépie de lune.
On les enferme jusqu'au soir
jusqu'à ce qu'il leur pousse plume
pour s'envoler. Après bonsoir !*

Maurice Frombeure

Syllabaire



A, B, C dit le syllabaire.
(Abaissez qui ? Abaissez quoi ?)
« Ah, mais c'est B. ? » dit C. en l'air.
(D. ne dit mot et reste coi.)

A. S'étonne. A. dit « Ah ? »
A. n'a pas encore l'habitude.
A. marmonne : « Ah ah ah ah... »
A. devra faire des études.

B. est baba, la bouche bée.
B. est béat. Non : « B-a, ba »
B. est buté et hébété.
B. se sent bête et embêté.

C. dit qu'il n'a pas commencé,
Que A. et B. l'ont tracassé.
Il faut reprendre l'A.B.C.
Mais C. en a déjà assez.

D. se sent tout dégingandé ;
« A.B.C. c'est vous, c'est pas moi ».
Dit D. qui s'est décommandé
Et reste sur son quant-à-soi.

Claude Roy

La cour de mon école



*La cour de mon école
vaut bien, je crois,
la cour de Picrochole,
le fameux roi :
elle est plein de charme,
haute en couleur ;
on y joue aux gendarmes
et aux voleurs ;
loin des Gaulois, des Cimbres
et des Teutons,
on échange des timbres,
à croupetons ;
des timbres des Antilles,
de Bornéo...
Et puis on joue aux billes
sous le préau.
Qu'on ait pris la Bastille,
c'est merveilleux,
mais que le soleil brille,
C'est encor mieux !
Orthographe et problèmes
sont conjurés.
Ecole, ah ! que je t'aime
à la récré !*

L'accent circonflexe et la petite cédille



*Entre deux vers d'un long poème,
d'un poème fort ennuyeux,
la cédille aux yeux de verveine
qui nattait ses jolis cheveux
rencontra l'accent circonflexe.
Curieuse, quoiqu'un peu perplexe
sans moi vous l'eussiez deviné
elle lui dit pour commencer :
quel bizarre chapeau que le vôtre !
Seriez-vous par hasard gendarme ou polytechnicien ?
Et que faites-vous donc sur le front des apôtres ?
Est-ce vous la colombe ou la fumée du train ?
Je suis, je suis, gentille cédille
le S escamoté, des mots de l'autrefois.
C'est à l'hostellerie qu'on emmenait les filles ;
le S a disparu me voici sur le toit.
Et toi, que fais-tu cédille
à traîner derrière les garçons ?
Sont-ce là d'honnêtes façons ?
N'es-tu point de bonne famille ?
Accent bel accent circonflexe
voilà toute ma vérité,
je t'aime et pour te le prouver
je fais un S
avec un C.*

Jean-Pierre Rosnay